NUMERO XXX.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 15. Avril 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de LIVORNE *du* 19. *Mars.*

„ DANS la nuit du 16. au 17. de ce mois, le Vaisseau-Amiral *Anglois*, *la Reine-Charlotte*, de 110. Canons, appareilla de ce Port, ayant à bord 837. Personnes; mais son Commandant, le Vice-Amiral *Keith*, étoit resté à terre. Ce Bâtiment n'avoit guères parcouru que l'espace de 15. miles, lorsqu'on apperçut d'ici, à 7. heures du matin, qu'il étoit en flammes. On ne peut exprimer la consternation générale, que cet événement répandit parmi les Habitans de notre Ville. Le Vice-Consul de Sa Maj. *Britannique*, Mr. *Udny*, envoya promptement tous les secours possibles; un Navire *Américain*, diverses Tartanes, & plusieurs Vaisseaux de ligne mirent sur-le-champ à la voile: Mais l'incendie gagnoit de plus en plus; &, quoique l'Equipage tentât tous les moyens de l'éteindre, on ne put en venir à bout; en sorte que, sur les 11. heures du matin, nous vimes un Vaisseau des plus superbes & plein de monde couler à fond, à la suite de quelques explosions partielles. Pour comble de malheur, il s'éleva, après cet accident affreux, un vent très-violent, qui génoit les mouvemens des autres Vaisseaux en mer & les empêchoit tous de retourner dans le Port: Enfin, vers les 11. heures du soir du même jour, il y entra une Tartane avec 30. Matelots *Anglois* & le Lieutenant *Stuart*, Adjudant du Vice-Amiral *Keith*, sauvés par ce Bâtiment: Ils déposèrent, que ce fatal incendie étoit venu de ce que le feu s'étoit mis au foin, dispersé dans les Batteries. Peu de tems après, il arriva 5. autres Tartanes, parmi lesquelles se trouvoit la Tartane *Autrichienne*, *le Général Ott*; celles-ci ramenoient 85. Matelots, 2. Soldats, 2. Quartier-maîtres, 2. Sous-maîtres-Canonniers, & un Contre-maître. Hier encore, vers midi, le Chebec *Autrichien*, *la Prise de Cèni*, jetta l'ancre, ayant à bord 23. *Anglois*, dont 3. morts; il étoit accompagné du *Triton*, Transport *Anglois*, ramenant 26. Matelots & un Officier. Aujourd'hui, enfin, entre 11. heures & midi, est arrivée la grande Chaloupe, appartenant au Vaisseau incendié, avec 24. Matelots & 3. Officiers. Le nombre des Individus de l'Equipage, échappés au malheur commun, est en tout d'environ 158. Hommes. Le Capitaine-Commandant de *la Reine-Charlotte*, accompagné du Premier-Lieutenant, resta jusqu'à la fin sur le gaillard, occupé à donner des ordres pour sauver l'Equipage, sans s'inquiéter de sa propre vie: Avant de devenir la proye des flammes, il eut le tems & le courage d'écrire les détails de ce funeste événement, & de donner Copie de son Rapport à plusieurs Matelots, conjurant ceux qui se sauveroient, de le remettre au Vice-Amiral. "

De TURIN, *le* 23. *Mars.*

C'est dans la journée d'avant-hier, 21. de ce mois, que le Général en chef de l'Armée Impériale d'*Italie*, de *Melas*, est parti d'ici, avec son Quartier-Général, pour *Alexandrie*, où l'un & l'autre sont entrés le même jour, vers le soir. De même que l'arrivée du Quartier-Général dans notre Ville, il y a trois mois & peu de jours, fut précédée d'une Proclamation du Général de *Melas*, annonçant le repos de l'Hyver à l'Armée; de même ce Commandant, à son départ de cette Ville, vient de préluder en ce moment à la reprise des hostilités par une autre Proclamation, dans laquelle il annonce aux Troupes " que la „ Campagne va s'ouvrir, & les engage à „ se signaler de nouveau par cette bravoure & cette fermeté inébranlables, dont „ elles ont donné des preuves si éclatantes „ & si multipliées." Tout semble annoncer, que les opérations Militaires vont commencer sur tous les points. La plus grande partie des Troupes *Autrichiennes*, qui étoient à *Alexandrie*, se sont mises en marche vers les Frontières du Pays de *Gènes*; le Régiment *Piémontois* d'*Alfi* doit les

y ſuivre : Il eſt auſſi parti de la même Ville une grande quantité d'Artillerie de Campagne, qui a pris la route de *Dego*. Le Régiment de *Nadaſti*, qui étoit à *Tortone*, s'eſt dirigé, le 19. de ce mois, vers *Serravalle* & *Novi*. D'autres Bataillons s'avancent au-delà de la *Scrivia*; & les Troupes, qui ſe trouvent dans les environs du *Pô*, doivent également ſe porter en avant. Le Régiment de *Mitrowsky* forme maintenant la Garniſon de *Tortone*.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *juſqu'au* 17. Germinal (7. *Avril.*)

„ Le *Journal des Hommes libres* avoit fait revivre ces jours-ci l'idée preſque ſurannée de *Conſpiration* & de *trame contre le Gouvernement*. En effet, pour certains eſprits, il eſt difficile de vivre dans un repos obſcur, ſans faire, du moins en penſée, quelque retour ſur des époques, affreuſes pour le reſte de l'Humanité, chères pour eux, qui firent leur richeſſe, leur gloire, & leur malheureuſe célébrité. Aujourd'hui, cet éveil a ceſſé, peut-être avec le *Journal* même, qui ne paroît point. En revanche, l'on a de quoi s'entretenir ſur l'ouverture de la Campagne, qui approche, puiſque, ſuivant les derniers Avis, tant de l'*Italie* que des bords du *Rhin*, ce ſeront encore les chances des Combats, qui décideront la grande querelle de l'*Europe*. Le 10. de ce mois (31. Mars) le Général *Moreau* a paſſé en revuë, à *Baſle* & dans les environs, les Troupes ſous ſes ordres; & il leur a notifié à cette occaſion, " que, „ les Ennemis ayant entièrement rejetté les „ propoſitions de Paix faites par le *Pre*„ *mier-Conſul*, il s'agiſſoit d'ouvrir la „ Campagne, & qu'il eſpéroit que les „ Troupes montreroient la même activité, „ le même dévouement, & la même va„ leur que dans les Campagnes précéden„ tes. " En *Italie*, le Général *Maſſena*, de ſon côté, a fait auſſi un appel aux Armes en adreſſant à ſon Armée une *Proclamation*, que voici, avec une Depêche de ce Général ſur une Reconnoiſſance heureuſe."

Au Quartier-Général à GÈNES, *le* 26. Ventoſe (17. *Mars*) *an* 8.

MASSENA, *Général en chef, aux Conſcrits & Réquiſitionnaires de l'Armée de l'*ITALIE.

„ L'inſtant approche, où une nouvelle Campagne, qui doit être *la dernière de cette Guerre haineuſe*, que l'*Angleterre* nourrit contre la *France*, va s'ouvrir. Les démarches ſinceres, & dont l'*Europe* rétentit encore, que le Gouvernement *François* a faites pour obtenir la Paix, rejettent ſur les Cabinets, qui ſont obſtinés a la refuſer, tout l'odieux de la Guerre & des calamités, qu'elle fait peſer ſur les Peuples. "

„ Il ne reſte qu'un dernier effort à faire, & cette Paix, que l'Ennemi repouſſe, en ſera le réſultat. "

„ Une Adminiſtration vicieuſe & une inſouciance coupable avoient jetté les Armées dans la miſère & le beſoin. Sous un Gouvernement fort & vigilant, les Armées ont reçu de grands ſecours. Aujourd'hui, elles ſont organiſées. Les funeſtes impreſſions, que des temps de deſordres ont fait naître, doivent donc s'éteindre & faire place à ces ſentimens généreux, qui multiplient les forces des Républicains, & ſauvent les Etats. "

„ SOLDATS! CONSCRITS! quitter la partie de l'Armée d'*Italie*, vous qui, à des époques malheureuſes, avez quitté vos drapeaux, ou qui, ſur le bruit des ſouffrances de l'Armée, avez craint de les rejoindre, votre devoir & la Patrie vous appellent. Accourez-vous pour renforcer nos rangs? Renoncerez-vous à partager nos travaux, nos dangers, & notre gloire? Car, en ſervant la Patrie, on en acquiert toujours en même temps qu'on a des droits à ſa reconnoiſſance. "

„ Mais j'ai parlé à des *François*, à des militaires; & ce ne ſera point en vain, que je les aurai rappellés dans le chemin de l'honneur, des nouveaux ſuccès, & de *la Paix*. "

„ Cette Proclamation ſera adreſſée officiellement aux Généraux, commandants les 8me, & 9me Diviſions Militaires, & aux Adminiſtrations-Centrales des Départemens, compris dans l'étenduë de l'Armée, pour qu'ils aient à la faire imprimer, publier, & afficher.

(*Signé*) MASSENA.

LETTRE adreſſée au Miniſtre de la Guerre par le Général en chef MASSENA, datée du Quartier-Général à GÈNES, *Ventoſe* (17. Mars) an 8.

„ CITOYEN MINISTRE, *Le* 23-toſe (14. *Mars*,) *le Général* Gardanne *fit tir des Redoutes de* Monteneſimo *une reconnoiſſance de* 140. *Carabiniers de la* 3me *Le but de cette Reconnoiſſance, dirigé* Dego, *étoit d'examiner les forces & la* tion *de l'Ennemi dans cette partie, & chercher de ramener quelques Priſonniers, pût interroger. La manière, dont cette pédition fut conduite, la couronna d'un cès complet. A la faveur de la nuit, petite Colonne ſurprit, à* Dego, *le* ment Autrichien, *qui l'occupoit; qui le commandoit, s'échappa avec deux mes ſeulement. Le reſte fut tué à l'exc de* 6. Huſſars & 19. *Hommes d'Infanterie furent pris ainſi que ſept Chevaux. n'avons pas eu dans cette affaire un ſeul me bleſſé.* "

Salut & fraternité. (Signé) MASS

„ Les Nouvelles, que le *Gouvernement* reçoit des Départemens ci-devant *insurgés*, continuent heureusement à être rassurantes, ainsi qu'on le verra par la Pièce suivante."

Le Général de Brigade d'ARNAULD au Général Divisionnaire HÉDOUVILLE.

LAVAL, 1. *Germinal* (22. Mars) an 8.

„ CITOYEN GÉNÉRAL, *Je rentre à l'instant au Quartier-Général de* Laval; *& je me hâte de vous annoncer, que le désarmement du* Sud *de la* Mayenne *est à peu de chose près entièrement effectué; il l'a été sans secousse, comme vous le désiriez; l'arme de la persuasion a été seule employée; elle a donné les plus heureux résultats. Aucun intérêt n'a été froissé; tout le monde s'est séparé de moi satisfait."*

„ *J'ai déjà recueilli quinze à seize-cents Fusils; il en arrive à tout instant; il en arrivera encore. J'aurai l'honneur de vous faire parvenir, le 4. le tableau des Armes rendues, avec celui des Bons de 12. Francs; ces derniers sont en très-petit nombre."*

„ *L'esprit public s'est beaucoup amélioré dans les Communes, que j'ai parcourues: Les* Ex-Chouans *sont entièrement dégoûtés de la Guerre; ils se plaignent amèrement de leurs Chefs, dont ils ne cessent de parler avec dédain; ils m'ont souvent répété,* " *que le pre-*
„ *mier Brigand, qui leur proposeroit de re-*
„ *commencer la Guerre, seroit de suite fusillé*
„ *par eux."* *Je leur ai inspiré la plus grande confiance dans le* Gouvernement, *dans ses vertus, dans son impartiale équité, & dans sa tolérance. J'ai vu les Pasteurs; je leur ai quelquefois écrit; & je les ai invités, au nom du* Dieu de Paix *qu'ils adorent, à concourir avec moi au parfait rétablissement de la tranquillité. J'ai été secondé par eux,* CITOYEN GÉNÉRAL; *plusieurs ont employé toute leur influence à accélérer la remise des Armes."*

„ *Je crois la Paix rétablie, les coeurs attachés au* Gouvernement; *& je pense que, puisqu'il est juste, paternel, populaire, il sera impossible aux Ennemis de la République de replonger ces Contrées dans les horreurs de la Guerre intestine; c'est en vain, qu'ils secoueront les torches de la Discorde, leurs efforts seront impuissans."*

„ *Les Percepteurs s'occupent de la rentrée des Contributions de l'an* 8; *ils viennent d'en recevoir les Rôles. Le* Préfet *arrive aujourd'hui; & sans doute il tranchera ce* noeud Gordien."

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *jusqu'au 4. Avril, (par la voye de* Paris.)

„ La Chambre des *Pairs* d'*Irlande* ayant approuvé, avec quelques changemens, les Articles de l'*Union* avec la *Grande-Bretagne*, qui avoient passé aux *Communes* du même Royaume, elle envoya le 27. Mars à celles-ci un Message, pour les instruire de cette approbation, ainsi que pour leur proposer les Amendemens, faits par elle au Projet. Ces Amendemens ayant été pris en considération, & également adoptés par les *Communes*, Mylord *Castlereagh* leur proposa une Adresse au Roi, afin de faire connoître à S. M. le Voeu de son Parlement d'*Irlande* pour une ré-union intime avec son Royaume de la *Grande-Bretagne*. Après quelques observations de Mrs. *O-Donell* & *Dawson*, l'Adresse fut adoptée, sans lever les voix. Ensuite le Message d'usage à la Chambre des *Pairs* fut ordonné, pour les prévenir, que les *Communes* avoient adopté leurs Amendemens, & les inviter à joindre leur Voeu à celui des *Communes*, en leur communiquant une Copie de l'Adresse à Sa Majesté, conçuë en ces termes."

TRÈS-GRACIEUX SOUVERAIN,

„ Nous, les très-fidèles & très-loyaux Sujets de Votre Majesté, les Chevaliers, Citoyens & Bourgeois, assemblés en Parlement, ayant pris en sérieuse considération l'important sujet d'une *Union Législative* entre la *Grande-Bretagne* & l'*Irlande*, qui nous a été présenté dans le Message de Son Exc. le Lord-Lieutenant aux deux Chambres du Parlement, le 5. Février dernier; Message suivi des Résolutions des deux Chambres du Parlement de la *Grande-Bretagne*, proposant cette grande mesure, & accompagné de la recommandation pressante & solemnelle de Votre Majesté: Profondément convaincus de la nécessité d'une *Union* indissoluble entre la *Grande-Bretagne* & ce Royaume, & vraiment affligés des efforts atroces, qui ont été faits par les Ennemis *Etrangers & Domestiques*, pour dissoudre cette Union & effectuer une séparation entre les deux Pays, nous approuvons entièrement, & nous embrassons cordialement le principe d'une incorporation de la *Grande-Bretagne* & de l'*Irlande* en un Royaume, sous le Gouvernement protecteur de Votre Majesté, par l'*Union parfaite & entière* de leurs Législatures."

„ Nous considérons les Résolutions des deux Chambres du Parlement *Britannique*, comme sagement calculées pour former la base d'un pareil Etablissement. Nous les avons adoptées, comme notre guide dans les mesures que nous avons suivies; & maintenant nous croyons de notre devoir de porter devant V. M. les Résolutions, que nous avons adoptées; Résolutions, que nous soumettons humblement à Votre Majesté, pour qu'elles forment les *Articles de l'Union* de la *Grande-Bretagne* & de l'*Irlande*. Si elles sont approuvées par les deux Chambres du Parlement de la *Grande-Bretagne*, nous sommes prêts à les ratifier & à les confirmer de nouveau, afin que l'*Union* soit établie à jamais par le mutuel consentement des deux Parlemens."

„ Nous ne doutons point, que V. M. & le Parlement de la *Grande-Bretagne* ne considè-

rent ces Résolutions comme un témoignage non-équivoque de notre loyal dévouement à la Personne sacrée, à la Famille & au Gouvernement de Votre Majesté, aussi bien que comme le gage inaltérable de notre attachement à l'Empire *Britannique*. Nous vous les présentons, ces Résolutions, dans l'entière conviction, qu'en incorporant les Législatures & en consolidant les ressources des deux Royaumes, nous augmenterons la puissance & la stabilité de l'Empire; & qu'en nous unissant nous-mêmes avec les Sujets de Votre Majesté dans la *Grande-Brétagne*, sous un même Parlement & sous un même Gouvernement, nous assurerons plus fortement encore l'extension de notre Commerce, le maintien de notre Religion & la conservation de nos Libertés."

„ Cette Adresse ayant été présentée au Roi, le Duc de *Portland* remit hier, à la Chambre des *Pairs Britanniques*, un Message, par lequel S. M. l'informe, " qu'Elle avoit reçu du Parlement d'*Irlande* „ Copie de ses Résolutions, tendant à accéder à une *Union* totale & intime des „ deux Royaumes. Le Roi attendoit à „ présent la co-opération de son fidèle „ Parlement de la *Grande-Brétagne*, pour „ prendre telles mesures, qui pourroient „ servir à effectuer cette *Union* d'une manière promte & efficace." Après la lecture de ce Message, le Secrétaire-d'Etat Lord *Grenville* proposa, & il fut résolu, „ de remercier le Roi de cette com[illegible] „ cation par Adresse, & de prendre [illegible] „ Message en considération le 21. A[illegible] „ prochain." La même délibération, [illegible] les *Communes Britanniques*, fut fixée, [illegible] la proposition de Mr. *Pitt*, au 17. Avr[illegible]

„ Par des Lettres de *Dublin*, des 27. [illegible] 28. Mars, l'on apprend, que le Dét[illegible] ment, pris dans les trois Régimens des [illegible] des, Infanterie, & fort de 2000. Hom[illegible] qui avoit été embarqué à *Portsmouth*, [illegible] noit d'arriver heureusement à *Corke*. Q[illegible] à l'embarquement, qui se fait aux *D*[illegible] & qu'on avoit dit contremandé, ce co[illegible] ordre n'a été que temporaire & pour [illegible] motifs passagers. Les six Vaisseaux de [illegible] re, qui y ont pris les premières Troup[illegible] bord, étoient prêts à partir le 30. M[illegible] & les Officiers n'avoient plus la perm[illegible] de venir à terre. L'embarquement se [illegible] tinuoit à *Margate*, d'où ces Bâtim[illegible] rendent successivement aux *Dunes*. C[illegible] dant l'ordre définitif de faire voile n'[illegible] pas encore arrivé: Les uns font passé[illegible] Troupes dans la *Méditerranée*, les [illegible] aux *Indes-Occidentales*: Mais le secr[illegible] gardé sur leur véritable destination.

„ Les Fonds montent, quoique [illegible] espérance de Pacification se soit éva[illegible] Les *Ann. cons. à 3. p. c.* sont à 63. & d[illegible]

Par ordre supérieur, BRAUNSBERG, KLUPPEL, FAESCH & Comp. *à* AMSTERDAM, *avertissent qu'au* 1. *Mai prochain on payera & remboursera, au Comptoir* BRAUNSBERG & Comp. *les Portions de la Négociation de f* 200,000. *négociées en* [illegible] *pour le compte de la Diète & des Députés du Duché de* MECKLEMBOURG, *au Co*[illegible] *de la Veuve* JURAN & Fils, LOUIS GREFFULHE & Comp., *& qui au troisième* [illegible] *ge, fait en présence du Notaire* ABRAHAM VAN BEEM *& Témoins, sont sorties* [illegible] *être remboursées, sçavoir; les* Nos. 165. 32. 71. 194. 90. 179. 192. 178. 26. 49. 152. 50. 91. 83. 68. 168. 96. 40. & 14. *Les Porteurs de ces Effets sont priés de* [illegible] *les échanger au plutôt avec les Coupons restans contre les Capitaux, & les intérêts* [illegible] *au* 1. *Mai* 1800., *puisque ces Deniers resteront deposés pour leur compte & à leurs* [illegible] *On vaquera en même tems au Comptoir sus-dit au payement des Coupons des Portions* [illegible] *la dite Négociation non remboursables à présent, & échéant au* 1. *Mai de cette* [illegible]

La Maison de Commerce Angloise, *établie à* PÉTERSBOURG *sous la raison* [illegible] DY, WHISHAW & HENLEY, *fait sçavoir, qu'à dater du* 1. *Janvier* 1800. *cette* [illegible] *ciété de Commerce est dissoute: En conséquence on prie ceux, qui ont des prétentions* [illegible] *des à sa charge, de s'adresser à son écheance à Mr.* J. J. ODDY, *demeurant dans* [illegible] Heerenstrasse No. 242; *de même ceux qui lui doivent quoi que ce soit sont priés d'en* [illegible] *le payement au dit Mr.* J. J. ODDY.

A vendre un très-beau Billiard, avec ses appartenances, long au-delà de 11. [illegible] Rhinlande: *De plus quelques croisées avec leurs vitres, ainsi qu'une croisée de devant* [illegible] *une Porte, ornée de Sculpture. Des informations ultérieures à prendre chez* A. [illegible] [illegible]. *M. Charpentier & Ménuisier, dans le* Nieuwe Molstraat, *à* LA HAYE.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XXX.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 15. Avril 1800.

L'An ſixième de la Liberté BATAVE.

DE BERLIN, *le* 5. *Avril.* Depuis quelques jours l'on paroît ne plus pouvoir douter, que notre Cabinet ne ſoit réſolu d'envoyer à *Paris* le Miniſtre-d'Etat Marquis de *Luccheſini*, dont l'influence eſt ſi connuë en faveur du ſyſtême, que notre Cour a adopté depuis les dernières années du Règne de *Frédéric-Guillaume*: Il aura le Caractère d'Ambaſſadeur avec un Traitement conſidérable, pendant que le Miniſtre du Roi, Mr. de *Sandoz-Rollin*, continuera d'y réſider en ſon ancienne qualité. — On regarde comme certaine la mort du Généraliſſime de *Suwarow*, décédé ſubitement à ſa Terre de *Krasnaskow*, où il s'étoit retiré lors de ſon retour à *Pétersbourg*.

EXTRAIT d'une Lettre de ZURICH *du* 28. *Mars.*

„ Les hoſtilités n'ont pas encore commencé; mais tout en fait regarder la repriſe comme très-prochaine. Il s'eſt raſſemblé un Corps conſidérable de Troupes *Françoiſes* près *Wallenſtadt* & *Sargans*, & un autre dans les environs de *Lucerne* & de *Schweitz*; on en croit le dernier deſtiné à une attaque contre les *Griſons*, ſur-tout depuis qu'on a appris qu'on préparoit à *Lucerne* une quantité de Traineaux pour le transport de Munitions & de toutes ſortes d'Attirails de guerre par les neiges des Montagnes voiſines. En attendant, il y a tant de mouvement parmi les Troupes Impériales près *Bregentz* & dans le *Vorarlberg*, & il y arrive tant de Renforts à celles-ci, qu'il doit paroître douteux, qui, des *Autrichiens* ou des *François*, ſeront les premiers à ouvrir la Campagne. — Les Barraques très-ſolides des Camps des Monts d'*Untli* & d'*Albis*, dans les petits Cantons, conſtruites l'année dernière, mais déſertes depuis l'Hyver, viennent d'être démolies, & le bois de ces Bâtimens laiſſé aux Villages environnans. — Au *Nord* de la *Suiſſe*, les *François* élèvent des Batteries ſur le *Rhin* vis-à-vis *Seglingen*, & les *Autrichiens* près d'*Egliſau*."

„ Ces jours derniers, le Général *Lecourbe* eſt allé viſiter les Frontières; &, maintenant de retour de ce voyage, il vient de demander encore au Canton de *Zurich* 7000. Quintaux de foin. Les Troupes *Françoiſes* reçoivent de tems en tems des à-comptes ſur leur Solde, qui néanmoins ſe trouve toujours arriérée de pluſieurs mois. Pendant l'abſence du Général *Lecourbe*, nous avons eu le Général en chef *Moreau* dans nos murs, qu'il eſt ſur le point de quitter de nouveau. "

De BASLE, *le* 1. *Avril.* Le Général en chef *Moreau*, après avoir fait quelque ſéjour à *Zurich*, en eſt revenu ici le 29. du mois dernier; & le lendemain, le Général *Deſſolles*, Chef de l'Etat-Major-Général de l'Armée du *Rhin*, lui apporta de *Paris* des Depêches, qui ne paroiſſent avoir été du tout favorables à la Paix. Au moins, hier, le Général en chef ordonna, dans notre Ville, une grande Parade ſur la Place de la Cathédrale, où il adreſſa aux Troupes un Diſcours, fait pour leur annoncer la Guerre & les y préparer. L'après-midi, il y eut dans la Plaine, dite *Weilerfeld*, ſur la rive droite du *Rhin*, une Revuë de toutes les Troupes, qui s'y trouvoient; & *Moreau* y répéta la même Harangue. — Tandis que le grand Quartier-Général de l'Armée *Françoiſe* du *Rhin* ſe trouve juſqu'ici à *Baſle*, & celui de la droite à *Zurich*, ceux du Centre & de l'Aile gauche ſont depuis avant-hier tous deux à *Strasbourg*, avec leurs Commandans reſpectifs, les Généraux *St. Cyr* & *Ste. Suzanne*. Le Commandement du dernier s'étend depuis *Briſach* juſqu'à *Germersheim*, & celui de *St. Cyr* depuis *Briſach* juſqu'à *Rhinfeld*. Le Corps de Troupes, qui ſe trouve dans le Département du *Mont-Tonnerre*, & dont le Quartier-Général eſt à *Mayence*, eſt ſous les ordres du Général *Leval*. Après que les *Autrichiens*, qui occupoient l'ancien Fort du *Rhin* devant *Manheim*, ont été repouſſés ſur la rive droite du *Rhin*, toute la rive gauche eſt de nouveau occupée par les Troupes *Françoiſes*.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *juſqu'au* 19. Germinal (9. *Avril.*)

„ Si, par la ſéparation du *Corps-Légiſlatif*, la chaîne des Autorités, chargées de concourir à l'oeuvre de la Légiſlation, eſt rompuë, & qu'ainſi on ne puiſſe plus faire de nouvelles Loix, le *Gouvernement* s'occupe avec d'autant plus d'activité de l'exécution de celles, qui ont déjà été renduës. Parmi ces dernières, les plus importantes, ſans contredit, concernent l'entière réorganiſation tant des Corps Adminiſtratifs que des Tribunaux de la République. On ſçait, avec quelle promtitude ont été remplies, il y a peu

de cens, les Places de *Préfets*, que le nouveau système d'Administration met à des Départemens, & qui, arrivés successivement à leur poste, sont déjà installés la plûpart. Aujourd'hui, il n'y a pas moins lieu de s'étonner de la rapidité, avec laquelle se succèdent les nominations infinies d'Administrateurs d'un rang inférieur, d'Agens de Police, & de Juges de tous les ordres, en si grand nombre, que les Feuilles volumineuses du Journal officiel peuvent à peine en contenir les Listes: Parmi celles, qui sont seulement importantes pour l'Etranger & les *François*, est la nomination du *Conseil des Anciens*, qui, par Arrêté du 14. *Germinal*, est composé des Citoyens *Rhedon*, Président; *Nicolardot*, Législateur; *Lacoste*, ancien Ministre de la Marine; *Moreau* (de l'*Yonne*,) Ex-Législateur; *Montigny-Montplaisir*; *Barennes*, Ex-Législateur; *J. Marie Duffault*; *Parseval-Grandmaison*; *Tournachon*, Juges; *Portalis*, Commissaire. Et tous ces Actes émanent du *Premier-Consul*, qui, malgré tant d'occupations administratives, trouve encore du temps pour satisfaire à son inclination pour les Sciences ou la gloire. Ainsi il assista, le 10. de ce mois, à la grande Parade du *Quintidi*, où il eut le plaisir de passer en revue le premier & bel Escadron de *Hussars* Volontaires *Parisiens*, présenté par le Général Lasalle. Le même jour, *Bonaparte* présida la Séance publique de l'*Institut-National*, qui occupa toute la soirée & fut des plus brillantes, tant par les Lectures mêmes que par le concours extraordinaire d'Auditeurs, dont 1500. ont trouvé place dans la Salle."

„ On lit dans nos Feuilles l'Extrait suivant d'une *Lettre de Berlin*, en date du 22.

„ On croit, que le Marquis de *Lucchesini* sera envoyé à *Paris*, parce qu'on a grand'peine

„ la République *Françoise* ne fasse une Paix séparée, favorable aux intérêts de l'*Autriche*.

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *du* 1. *Avril*, (*par la voye de* Hambourg.)

„ Le Gouvernement a publié, dans sa *Gazette officielle* du 29. Mars, des Extraits de Dépêches, qu'il a reçuës de l'*Egypte*, (*ainsi que nous l'avons dit dans notre Gazette de l'Ordinaire dernier.*) Voici ces Extraits."

Au Camp du GRAND-VISIR, près d'EL-ARISH, le 24. Janvier 1800.

„ *Aujourd'hui, il a été signé ici une Convention entre* Moustapha-Raschid-Effendi, Moustapha-Resschi-Effendi, *Commissaires nommés de la part du* Grand-Visir; *& le Général & Mr.* Poussielgue, *Commissaires nommés de la part du Général* Kleber; *par laquelle Convention il a été convenu*, " *que les Troupes* Françoises, *actuellement en* Egypte, *évacueront ce Pays; & qu'il leur seroit permis de retourner en* France. *Les Forts de* Salahieh *& de* Lahé *doivent être rendus par les Troupes* Françoises, *dans l'espace de huit jours après la ratification de cette Capitulation par le* Grand-Visir *& le Général* Kleber; *les autres Forts & Villes en* Egypte *aux différentes époques spécifiées à cet effet.*"

Au Bureau de l'AMIRAUTÉ, le 27. Mars.

„ *Le Major* Douglas, *en dernier lieu Commandant du Détachement de Marines à bord du Vaisseau du Roi*, le Tigre, *est arrivé ce matin avec des Dépêches de la part du Chevalier* Sidney Smith, *Capitaine de ce Vaisseau, & le plus ancien Officier de l'Escadre, sur la Côte d'*Egypte, *contenant un Rapport, touchant la prise du Fort d'*El-Arish, *Corps avancé de l'Armée du* Grand-Visir, *qui fut assisté par un Détachement de Marines des Vaisseaux du Roi, conduit par le Major* Douglas. *D'après ce Rapport, il paroît que le* Grand-Visir *se mit en mouvement de* Gaza *vers* El-Arish *le* 20. *Décembre dernier, & que le refus du Commandant* François *de capituler, le Fort fut reconnu par le Major Douglas, accompagné du Lieutenant-Colonel* Bromley *& du Capitaine* Winter: *Les Batteries furent établies le* 24. *& les jours suivans: Leur feu réussit complettement; & le* 29. *au matin le feu de l'Ennemi ayant cessé, le Major* Douglas *monta sur le mur du Fort, par le moyen d'une échelle, qu'on fit descendre pour lui: Il reçut ainsi l'épée du Commandant* François; *mais dans les premiers momens il fut trouvé impossible de réprimer l'impétuosité des Troupes Françaises*, 300. *Hommes de la Garnison* Françoise *furent passés au fil de l'épée: Par ses efforts, moins, ainsi que par ceux de l'Officier-Commandant des* Turcs, *le reste fut mis en liberté; & l'on prit soin des malades & des blessés. Le Major se reconnoît lui-même grandement redevable à l'assistance du Lieutenant-Colonel* Bromley; *& il se loue de la bonne conduite des Capitaines* Winter *&* Frotté, *ainsi que de la bravoure de Mr.* Thomas Smith, *Cadet de Marine* (Midshipman) *appartenant au* Tigre: *Il représente, que la manière pleine de bravoure dont tout le Détachement remplit son devoir, exposé, comme il l'étoit, dans le Désert, sans Tentes, très-mal nourri, & n'ayant que de l'eau saumâtre pour boisson, leur a mérité l'admiration de toute l'Armée* Ottomane."

Au Bureau de l'AMIRAUTÉ, le 29. Mars 1800. — COPIE de la LETTRE du Capitaine Sir W. S. SMITH, Capitaine du Vaisseau du Roi, LE TIGRE, à Mr. EVANS, [Secrétaire de l'Amirauté,] en date, à la hauteur de JAFFA, du 8. Novembre

„ MONSIEUR, *J'ai l'honneur de mettre ci-inclusé Copie d'une Lettre à Mylord* (de la date de ce jour) *pour l'information des Seigneurs Commissaires de l'Amirauté. J'ai l'honneur d'être &c.*"

(Signé) W. S. SMITH.

MYLORD, *A bord du* TIGRE, *à la hauteur de* JAFFA, *le 3. Novembre* 1799.

„ Je déplore la néceſſité, où je ſuis, de vous informer de la triſte fin de *Patrona-Bey*, Vice-Amiral de la Flotte *Ottomanne*, qui fut aſſaſſiné en *Chypre*, dans un ſoulèvement des *Janiſſaires*, le 18. Octobre: Le Commandement tomba alors à *Seid-Aly-Bey*, lequel venoit de me joindre peu auparavant avec les Troupes de *Conſtantinople*, qui compoſoient la ſeconde Expédition Maritime, deſtinée à la repriſe de l'*Egypte*. Auſſi-tôt que nos eſcadres réunis eurent rétabli le bon-ordre, nous nous portâmes à l'embouchure de la branche du *Nil*, qui coule à *Damiète*, pour y exécuter une attaque, d'après le concert combiné avec le *Grand-Viſir*, dans la vûe de détourner l'attention de ce côté-là, & de procurer plus de liberté à ce Commandant en chef, pour s'avancer avec la grande Armée du côté du *Déſert*. L'attaque commença par la priſe de poſſeſſion, par les Chaloupes du *Tigre*, d'un Château ruiné ſur le bord *Oriental* du *Bogaz* ou de l'entrée du Chénal, que l'inondation du *Nil* a formée en Iſle, ſéparée de la Terre-ferme, en laiſſant un paſſage formidable. Le Drapeau *Turc*, arboré ſur la Tour de ce Château, étoit en même tems le ſignal pour les Chaloupes *Ottomannes* de s'avancer, comme il le fut pour l'Ennemi d'ouvrir ſon feu, à l'effet de nous déloger. Son Poſte le plus voiſin étoit une Redoute ſur la Terre-ferme, garnie de deux Pièces de 32. livres, & d'une Pièce de campagne de 8. livres, établie à la portée du Canon. La Caronnade de notre Chaloupe, placée ſur une bréche du Château, & des Pièces de campagne ſur les petites Chaloupes répondirent au feu de l'Ennemi, & obligèrent bientôt celui-ci à ceſſer de travailler à un Retranchement, qu'il étoit occupé à élever, pour s'oppoſer au débarquement. Le Lieutenant *Stokes* fut détaché avec les Chaloupes, afin d'arrêter un Corps de Cavalerie, qui s'avançoit ſur la Langue de terre: Il y réuſſit; mais je ſuis fâché de dire, que ce fut avec la perte d'un Homme tué & un bleſſé. Cette réciprocité de Canonnades dura avec peu d'intervalle le 29. le 30. & le 31. Octobre, pendant que les Transports *Turcs* s'approchoient toujours davantage de l'endroit, déſigné pour le débarquement; les Bombes, que jettoit la Caronnade, incommodant en attendant l'Ennemi dans ſes Ouvrages & ſes communications: A la fin, le Magaſin ayant ſauté, & l'une des Pièces de 32, qu'avoit l'Ennemi, étant réduite à ſe taire, il s'offrit un moment favorable pour le débarquement. Les ordres furent donnés en conſéquence; mais ce ne fut que le 1. Novembre au matin, que l'opération put s'effectuer. Ce délai donna à l'Ennemi le tems de raſſembler une Force plus du double ſupérieure à celle de la première Diviſion, qui avoit été miſe à terre, ainſi que d'être prêt pour l'attaquer, avant que les Chaloupes puſſent être de retour avec le reſte du Corps. Les *François* s'avancèrent au pas de charge, la bayonnette baſſe. Les *Turcs* ſe lavèrent complettement du ſoupçon, que de la poltronnerie avoit été cauſe de leur retard: En effet, lorſque l'Ennemi fut parvenu à dix verges de diſtance d'eux, ils ſe jettèrent ſur lui avec impétuoſité, le ſabre à la main; & dans un inſtant ils mirent en déroute la première Ligne de l'Infanterie *Françoiſe*. Le ſuccès de la journée fut ainſi dans les premiers momens pour nous: Mais l'impétuoſité d'*Osman-Aga* & de ſes Troupes les engagea à quitter le Poſte, qui leur avoit été aſſigné, pour ſervir de Corps de réſerve, & à ſe précipiter en avant à la pourſuite des Fuyards. Alors la Tactique *Européenne* fut employée, ainſi qu'on pouvoit s'y attendre, avec avantage par les *François*, dans la conjoncture critique, où ils ſe trouvoient. Leur Corps de réſerve s'avança en parfait ordre, pendant qu'une charge, que leur Cavalerie exécuta ſur la gauche des *Turcs*, mit ceux-ci à leur tour dans une déroute complete. Ce fut actuellement une néceſſité pour nous de ſuſpendre le feu de flanc, qui ſe faiſoit du Château & des Chaloupes, & qui avoit joué juſqu'alors avec un effet viſible: On dut le ceſſer, parce qu'il étoit impoſſible, en tirant, de pointer de façon à diſtinguer les *Turcs* dans la confuſion. Ceux-ci, de leur côté, tiroient au hazard ſur les Chaloupes, pour les obliger à venir les prendre au rivage; & dans un inſtant la Mer fut couverte de Turbans, tandis que l'air rétentit de gémiſſemens pitoyables de ces gens, qui nous appelloient à leur donner du ſecours: Ce fut (comme à *Aboukir*) un ſervice, qu'on dut leur rendre, non ſans quelque difficulté ou ſans courir le risque de devenir victime de leur impatience ou de ſe voir accablé par le trop grand nombre: Nous perſévérames néanmoins dans nos efforts; & nous les ſauvames tous, excepté ceux que les *François* firent Priſonniers, en plongeant dans l'eau à gué pour les pourſuivre. Cependant l'Ennemi ne nous cauſa pas beaucoup d'interruption, en ce faiſant. Le Major *Douglas* & le Lieutenant *Stokes*, qui m'accompagnèrent dans ce ſervice, y ont donné de nouvelles preuves de leur zèle, de leur habileté, & de leur bravoure, comme auſſi les Equipages des Chaloupes ſe ſont admirablement conduits, ſuivant leur coûtume. Nous ne ſçaurions fixer la perte, que nous avons faite en tués. Le Général *François*, dans l'offre qu'il m'a faite d'échanger les Priſonniers, à compte de la totalité, m'aſſure, qu'il en a 1100. entre les mains. Quant à la perte de l'Ennemi, nous n'avons aucun moyen d'en faire l'eſtimation; mais elle doit avoir été ſuffiſante, pour le convaincre, que des Victoires, remportées comme celle-ci ſur des Troupes, qui, quoique peu réglées, ne craignent pas de le combattre corps-à-corps, lui doivent coûter cher à la fin. — J'ai l'honneur d'être &c. "

(*Signé*) W. S. SMITH.

„ On voit par ces Pièces, que le récit de Sir *William Sidney Smith* ne s'étend pas même juſqu'à la priſe d'*El-Arish*, dont la Nouvelle ne nous eſt donnée qu'en ſubſtance ;

beaucoup moins y eſt-il queſtion de la Capitulation du Général *Kleber*: On remarque ſur-tout, que la *Gazette* de *Londres* garde un profond ſilence ſur la part, que le Chevalier *Sidney Smith* peut avoir euë à la Convention du *Grand-Viſir* avec le Commandant *François*, ou à ce qui s'eſt enſuivi. Les Ecrivains Miniſtériels témoignent hautement l'eſpoir, qu'ils ont, que les Amiraux Lords *Keith* & *Nelſon* ne ratifieront point le ſentement, que le Capitaine *Sidney Smith* peut avoir donné à ce que l'Armée *Fran* retourne ſaine & ſauve à *Marſeille* ou *Toulon*: " Nous ſommes certains (dit *le Ti* „ que le Gouvernement *Britannique* ne ſe croira pas les mains liées par cette Cap „ tion, ni par aucun engagement, qui peut l'avoir ſuivie, ſans la ſanction d'une „ rité juſte & compétente: Et nous eſpérons ſérieuſement, que tels ſeront les ſenti „ des deux Lords Amiraux, qui commandent dans la *Méditerranée*, au cas que les „ conſtances les mettent dans la néceſſité d'agir à cet égard, avant que les Depê „ qu'on leur envoye de ce Pays, aient pu leur parvenir. En effet, ſans perdre „ moment, il leur a été expédié des Inſtructions, & cela par différents Vaiſſeaux „ fois. Il a été également depêché un Courier à *Conſtantinople*. " — Il eſt vrai le Meſſager-d'Etat *Duff* eſt parti Samedi, 29. Mars, avec des Depêches pour le C d'*Elgin*, notre Ambaſſadeur à *Conſtantinople*, tandis que le Meſſager de l'Amirauté partit le ſoir du même jour avec des Depêches, adreſſées à Sir *William Sidney Smith* lui me, les unes & les autres relatives à cette affaire, que le Miniſtère ſemble prend à coeur. Cependant quelques-uns des Partiſans Miniſtériaux ſont aſſez juſtes po venir, qu'on doit attendre des éclairciſſemens ultérieurs, avant de ſçavoir ſi mau au Commodore *Britannique* d'avoir retiré ſes Forces de la Côte d'*Egypte*, pour f l'exécution du Traité. Le mérite de cet Officier eſt trop généralement reconnu ſuppoſer, qu'il ait légèrement conſenti à la demande du Commandant en chef *Ott* Il peut avoir eu pour cette condescendance des raiſons, qu'on ignore, telles que ficultés où le *Grand-Viſir* ſe trouvoit lui-même par la diſette de Vivres ou de tions, le manque d'harmonie avec les Pachas, le peu d'affection des Habitans du Pa Il en eſt même, qui préſument, que c'eſt un coup de Politique que d'avoir fac retour en *France* d'un Corps-d'Armée, dont le mécontentement envers le Gén chef, qui l'avoit abandonné par une retraite précipitée & ſecrette, étoit à ſon c qui ſe croyoit ſacrifié autant par lui que par le Gouvernement *François* en génér déjà s'étoit vengé ſur deux Officiers-Généraux, Aides-de-Camp de *Bonaparte*, q lui-ci avoit laiſſés en arrière: Mais ces anecdotes, ainſi que les plaintes publi violentes, qu'on prête au Général *Kleber*, comme faites en préſence des Officiers *Brita* & *Ottomans*, ſont trop incertaines, pour qu'il convienne de les rapporter en détail

De LEYDE, *le* 14. *Avril*. Les Lettres & Nouvelles publiques de l'*Italie*, de la *Suiſſe* l'*Allemagne*, arrivées aujourd'hui, n'annoncent pas moins la Guerre, que celles que nous r vers la fin de la ſemaine dernière. Les Armées ſe menacent par-tout, quoiqu'elles n'aient é gées encore nulle part, & qu'outre les Reconnoiſſances il n'y ait eu encore que de petites a Parti. C'eſt ainſi que les *François* ont fait le 19. Mars, ſur les Frontières *Liguriennes*, un tive inſructueuſe, pour enlever les Magaſins d'*Ovada* vis-à-vis de *Savone*; & que le 8. Mars une nouvelle Action, dans la *Rivière du Levant* de *Gênes*, entre les *François* & les *Inſu Fontana-Buona*, que les *Autrichiens* continuent à faire agir, & dont l'audace ſemble s'ac avec le nombre & le ſuccès. Les mouvemens, que font les Troupes Impériales, ainſi que ces du Pays, dans le *Tirol* & le *Vorarlberg*, paroiſſent avoir donné lieu au faux bruit d'un ment très-ſérieux, qui auroit eu lieu le 1. Avril entre les deux Parties du côté de *Bregenz* bas ſur le *Rhin* les *Autrichiens* ont fait Priſonniers, le 3. Avril, un Capitaine de Cavaler quelques Cavaliers *François* devant le *Vieux-Briſach*. En revanche, les *François* ont jet quelques Boulets de la rive gauche du *Rhin* dans la Ville de *Manheim*; & ſur les bords de les Eſcarmouches entre les *Impériaux* & les *François* ſe ſont renouvellées le 8. dans le rons de *Wickert*. Nous pourrons developper ces divers faits, l'Ordinaire prochain. *Lettre de* PARIS *du* 10. *Avril* annonce, pour le lendemain, le départ du Général *Bern* avec ſon Chef d'Etat-Major, *Dupont*, pour l'Armée de réſerve. "

On écrit de *la Haye*, qu'il en eſt parti hier un Courier extraordinaire, pour informer le verne ment *François*, que la plus grande partie de la Flottille *Angloiſe* eſt ſortie des *Dunes* de 18. gros Navires de guerre, de pluſieurs petits Bâtimens armés, & d'un nom Transports avec des Troupes à bord, dirigeant ſa route à l'*Oueſt*.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES,
par ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune*.